

Liste de ressources pour aller plus loin

Livres

Dave Bookless, *Dieu, l'écologie et moi*, Dossier Vivre 37, traduction française de Anne Emmett, Saint-Prex, Je Sème, 2014, 208 p. *L'ouvrage propose une relecture écologique de la Bible. Dave Bookless, pasteur anglican, nous invite à repenser notre être au monde et à voir comment notre relation à Dieu ne peut se comprendre sans relation à la création et aux autres. Le livre est écrit avec beaucoup de pédagogie. Chaque chapitre se termine par des questions à méditer et à partager. Le livre se lit en entier, comme en morceaux, certains chapitres pouvant servir de base pour un partage de vie.*

Dominique Bourg et Philippe Roch, *Crise écologique, crise des valeurs ? Défis pour l'anthropologie et la spiritualité*, Genève, Labor et Fides, 2010, 336 p.

La conception de la nature développée par nos sociétés occidentales est à l'origine de la crise écologique, selon les auteurs de cet ouvrage collectif, qui invite à repenser cette relation destructrice.

Emeline De Bouver, *Moins de biens, plus de liens. La simplicité volontaire : un nouvel engagement social*, Mons, Couleur Livres, 2008, 120 p.

L'ouvrage présente le mouvement de la simplicité volontaire sous ses trois approches (temps, travail et implication politique). L'ouvrage est émaillé de témoignages, ce qui le rend concret, et nous aide à nous interroger sur de nouvelles formes de solidarité.

Michel Maxime Egger, *La Terre comme soi-même. Repères pour une écospiritualité*, Genève, Labor et Fides, 2012, 336 p.

L'auteur part du principe que les écogestes et les chartes éthiques ne suffisent pas : il faut également une transformation intérieure. Pour cela, il développe les fondements d'une écospiritualité, qui nous permettra de répondre aux défis en profondeur en revisitant nos modes d'être et d'engagement au monde. L'auteur s'inspire notamment de la tradition du christianisme orthodoxe.

François Euvé, *Christianisme et nature. Une création à faire fructifier*, Editions Vie Chrétienne, novembre 2004, 76 p..

« Les cieux racontent la gloire de Dieu » disait le psalmiste il y a plus de vingt siècles. Mais la terre ? Nous raconte-t-elle aussi cette gloire de Dieu ? L'emprise de l'homme sur notre planète s'étend toujours davantage. Nous constatons les dégradations qui y sont faites. Aujourd'hui, comment repenser chrétiennement le rapport de l'humain à la nature ? A partir de regards du monde ancien comme Hildegarde de Bingen, de témoins du monde contemporain tels Pierre Teilhard de Chardin ou Jean-Paul II, François Euvé, nous livre un certain nombre de critères de discernement pour que l'homme, cet être d'histoire et de projet, inscrive sa liberté dans un monde qu'il peut contribuer à faire fructifier.

René Martin et Claire Cavazza, *Nous réconcilier avec la terre*, Paris, Flammarion, 2009, 286 p.

Les différents essais de ce livre interrogent la capacité des êtres humains à mettre au service de leur propre destruction leur potentiel de créativité. Des philosophes, scientifiques, artistes et écrivains tentent de répondre à cette question.

Michel Serres, *Temps des crises*, Paris, Le Pommier, 2009, 84 p.

Si nous vivons une crise, au sens plein du terme, aucun retour en arrière n'est possible. Il faut donc inventer du nouveau. Or, le nouveau nous submerge ! En agriculture, transports, santé, démographie, informatique, conflits, des bouleversements gigantesques ont transformé notre condition comme jamais cela n'était arrivé dans l'histoire. Seules nos institutions n'ont pas changé. Et voici l'une de ces ruptures profondes : notre planète devient un acteur essentiel de la scène politique. Qui, désormais, représentera le Monde, ce muet ? Et comment ? Michel Serres montre que nous sommes encore les acteurs de notre avenir.

Jean Marie Pelt, *Nature et spiritualité*, Paris, Fayard, 2008, 306 p.

Ce livre entend mettre en lumière les profondes convergences des grandes traditions philosophiques, spirituelles et religieuses du monde sur des points essentiels de la sensibilité moderne. Celle-ci se décline en trois points : la nécessaire sobriété écologique pour limiter l'épuisement des ressources naturelles ; l'alliance nécessaire de l'homme et de la nature pour maintenir les grands équilibres biologiques et climatiques ; la mise en cause enfin du rêve prométhéen si caractéristique de notre temps, où les sciences et les techniques, étroitement liées au capitalisme, emmènent l'humanité au pas de charge dans un rêve de puissance et de domination au mépris de toute modération et de toute sagesse.

Pierre Rabhi, *Vers la sobriété heureuse*, Arles, Acte Sud, 2010, 144 p.

« J'avais alors vingt ans, et la modernité m'est apparue comme une immense imposture ». Pierre Rabhi a en effet vingt ans à la fin des années cinquante, lorsqu'il décide de se soustraire, par un retour à la terre, à la civilisation hors sol qu'ont largement

commencé à dessiner sous ses yeux ce que l'on nommera plus tard les Trente Glorieuses. Au fil des expériences de vie qui émaillent ce récit s'est imposée à Pierre Rabhi une évidence : seul le choix de la modération de nos besoins et désirs, le choix d'une sobriété libératrice et volontairement consentie, permettra de rompre avec cet ordre anthropophage appelé « mondialisation ». Ainsi pourrions-nous remettre l'humain et la nature au cœur de nos préoccupations, et redonner, enfin, au monde légèreté et saveur.

Articles [disponibles sur le net]

Olivier De Schutter, « 'Homo consumens', les origines culturelles de la consommation sans fin », conférence du 23 août 2012, lors du Forum One people one planet.

Michel Maxime Egger, « La double transformation. Réorienter son désir pour changer le monde », in *La Chair et le Souffle*, 2006, vol. I, n° 1.

Patrick Viveret, « Vers une sobriété heureuse. Du bon usage de la fin des temps modernes », Leçon inaugurale du Groupe ESA, 2009.

Patrick Viveret, « Une vie plus simple, une société plus durable », conférence donnée à Saint Gérard, le 26/04/2010.

Documents d'Eglise

Lettre encyclique *Laudato Si'* du Pape François, sur la sauvegarde de la maison commune.

Disponible sur le site internet du Vatican. Publié aux éditions Fidélité. Publié également avec guide de lecture, glossaire, index thématique et questions pédagogiques aux éditions Lessius/Fidélité.

Conférence des évêques de France, *Enjeux et défis écologiques pour l'avenir*, Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, Collection « Documents d'Eglise », 2012, 80 p.

Ce document propose une lecture chrétienne de la crise écologique, présente des propositions pour agir en cohérence avec cette réflexion, et ouvre à la dimension spirituelle de toutes ces questions.

Films

Courte vidéo de Pierre Rabhi (10min 42) : Dans cette petite vidéo de dix minutes, Pierre Rabhi nous invite à la conversion à une simplicité volontaire. Pierre Rabhi est agriculteur, écrivain et penseur. Il est connu pour être pionnier de l'agriculture biologique et inventeur du concept « Oasis en tous lieux ». Il est l'initiateur du Mouvement pour la Terre et l'Humanisme. Voir www.youtube.com/watch?v=NbFvjXMIS6Q

« En quête de sens » de Marc de La Ménardière et Nathnaël Coste (87 min)

Ce film est l'histoire de deux amis d'enfance qui ont décidé de tout quitter pour aller questionner la marche du monde. Leur voyage initiatique sur plusieurs continents est une invitation à reconsidérer notre rapport à la nature, au bonheur et au sens de la vie... « En quête de sens » est un projet documentaire qui est né d'un constat partagé par un nombre croissant de citoyens : notre société occidentale est malade, prisonnière d'une logique qui engendre plus de destructions, d'injustices et de frustrations que d'équilibre et de bien-être. L'impératif de rentabilité économique à court terme prend aujourd'hui le pas sur l'intérêt général en dépit du bon sens. La logique prédatrice qui s'impose comme la norme, assombrit notre avenir commun. Voir <http://enquetedesens-lefilm.com/>

« Au nom de la terre » de Marie-Dominique Dhelsing avec Pierre Rabhi (1h38 min)

Pierre Rabhi est paysan, écrivain et penseur. Il est l'un des pionniers de l'agro-écologie en France. Amoureux de la Terre nourricière, engagé depuis quarante ans au service de l'Homme et de la Nature, il appelle aujourd'hui à l'éveil des consciences pour construire un nouveau modèle de société où « une sobriété heureuse » se substituerait à la surconsommation et au mal-être des civilisations contemporaines.

« La malédiction des ressources » de Vincent Bruno (26 min)

Les nombreuses ressources naturelles des pays du Sud sont exploitées par les pays du Nord et surtout leurs entreprises, sans que des dividendes ne permettent un quelconque développement socio-économique au Sud. Ces ressources sont donc une vraie

richesse... pour le Nord, mais une véritable malédiction pour le Sud. Le documentaire explore l'impact de ce « pillage » sur les populations, sur l'environnement et plus largement sur le climat à l'échelle mondiale. De la République Démocratique du Congo à l'Equateur, des forêts au pétrole, c'est notre modèle de société qui est remis en cause. Un modèle de consommation vorace qui conduit notre planète dans une impasse. L'urgence de la situation nous pousse à nous engager dès à présent vers une transition socio-écologique et une justice climatique au Nord comme au Sud !

« Je mange donc je suis » de Vincent Bruno (26 min)

« Comment comprendre que la majorité des personnes qui sont censées nourrir l'humanité, souffrent d'une situation catastrophique, marquée par le chômage, la pauvreté, l'exode et la faim ? ». 870 millions d'affamés dans le monde (aujourd'hui plus d'une milliard). Ce chiffre nous saute aux yeux depuis les émeutes de la faim de 2008. Dans tous les grands colloques internationaux, une question se pose à présent : « Qui va nourrir le monde ? ». Et si la question était mal choisie ? Car les agriculteurs sont capables de nourrir l'ensemble de la population mondiale. En partant du quotidien des agriculteurs belges, le film commence un tour du monde agricole et alimentaire afin de comprendre quels sont les problèmes communs aussi bien en Europe qu'en Afrique ou au Brésil. On prend rapidement conscience que tout est lié et que chacun a son rôle à jouer dans la résolution du problème, qu'il soit politique, environnemental ou commercial. « Je mange donc je suis » tente de démontrer qu'un projet de société solidaire, durable et démocratique est plus que nécessaire. La souveraineté alimentaire, ce droit revendiqué par des milliers de mouvements sociaux à travers la planète, définie comme le droit des populations de choisir leur agriculture et leur alimentation sans que celles-ci ne portent préjudice aux droits des autres peuples, s'impose d'elle-même.

« Solutions locales pour un désordre global » de Coline Serreau (1h53 min)

Les films d'alerte et catastrophistes ont déjà été tournés. Ils ont eu leur utilité, mais maintenant, il faut montrer qu'il existe des solutions, faire entendre les réflexions des philosophes et économistes, qui, tout en expliquant pourquoi notre modèle de société s'est embourbé dans la crise écologique, financière et politique que nous connaissons, inventent et expérimentent des alternatives. Caméra au poing, Coline Serreau a parcouru le monde pendant près de trois ans, à la rencontre de femmes et d'hommes de terrain qui expérimentent un peu partout, avec succès, de nouveaux systèmes de production agricole, réparent les dégâts environnementaux, et proposent une vie et une santé améliorées en garantissant une sécurité alimentaire pour tous. Pierre Rabhi, Lydia et Claude Bourguignon, les paysans sans terre du Brésil, Kokopelli en Inde, monsieur Antoniets en Ukraine... Tour à tour drôles et émouvants, combatifs et inspirés, ils sont ces résistants, ces amoureux de la terre, dont le documentaire de Coline Serreau porte la voix.

« Les moissons du futur » de Marie-Monique Robin (1h30)

Après « Le Monde selon Monsanto » et « Notre poison quotidien », Marie-Monique Robin signe un documentaire optimiste sur les solutions qui existent déjà en présentant des initiatives agro-écologiques réussies des quatre coins du monde. Augmentation des rendements, nouveaux liens entre producteurs et consommateurs, autonomie et amélioration des revenus des paysans... Des alternatives à diffuser sans modération !

« Nos enfants nous accuseront » (1h47)

« Nos enfants nous accuseront » raconte l'initiative du maire de Barjac, municipalité du Gard, qui décide de faire passer la cantine scolaire à l'alimentation biologique, conscient du danger sanitaire qui menace une jeune génération exposée aux 76 000 tonnes de pesticides déversés chaque année sur la France. Enfants, parents, enseignants, paysans, élus, scientifiques et chercheurs, livrent leurs sensations, leurs analyses, leurs angoisses, leur colère, les fruits de leurs travaux. Chacun raconte son expérience, dénonce les abus, pose des problèmes, esquisse des réponses. Tous proposent des solutions et espèrent que les différents organes de décision prendront leurs responsabilités.

Sites internet

Notre Dame du web www.ndweb.org/

Le réseau des consommateurs responsables (RCR asbl) www.asblrcr.be/

Les amis de la terre www.amisdelaterre.be/

Le réseau transition www.reseautransition.be/

Le réseau idée www.reseau-idee.be/